

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Équipes nationales et clubs : où va le football gabonais ?

James Angelo LOUNDOU
Tanger/Maroc

EN un peu plus d'une semaine, les illusions pour une participation à la Coupe d'Afrique des nations seniors 2023 et les Jeux olympiques 2024 se sont effondrées. Ou presque. Battus 0-2 à Franceville par les Léopards de la RD Congo, les Panthères, bien que toujours maîtres de leur destin, joueront un quitte ou double au mois de septembre contre la Mauritanie à Nouakchott.

Moins de deux semaines en seulement deux matchs (sur trois) au premier tour de la 4e levée de la Can U23 au Maroc, le rêve olympique de "Paris 2024" est devenu un cauchemar. Et avec lui l'ambition d'imiter les pionniers de 2011, vainqueurs de la première édition de la Can U23. La probabilité de voir les Panthères A à Abidjan est mince, mais pas impossible. En cause pour la sélection fanion un manque de régénération ou d'alternatives à certains postes, notamment celui de gardien de but et de meneur

de jeu.

Le National-Foot 1 aurait pu apporter des solutions. Mais quand la compétition n'est pas à l'arrêt comme cette saison encore, c'est le sélectionneur Patrice Neveu qui n'y trouve quasiment le moindre joueur digne d'intégrer la tanière. L'élimination rapide de la Can U23 au Maroc pourrait donner raison au technicien français. Car en plus de l'absence des championnats nationaux suspendus, la préparation tronquée, les tracasseries autour des primes des joueurs au Maroc et de l'illisibilité du projet de jeu du sélectionneur Ibela Ignambi, les joueurs locaux ont affiché bien des limites techniques et mentales réhabilitatrices à l'international. Loin du niveau proposé et affiché par les pionniers sacrés en 2011.

Et qui étaient à la base des produits des structures de formation nationale de référence. De l'École de football de Port-Gentil (aujourd'hui fermée) par laquelle étaient passés Levy Madinda, Merlin Tandjigora et Allen Nono, aux clubs comme Mangasport



Photo: DR

Cette image illustre bien la situation dans laquelle se trouve notre football.

(Samson Mbingui, Johan Lengoulama, Romuald Ntsitsigui, Willy Mikiela), l'AO CMS (Didier Ndong, Muller Dinda, Malick Evouna) et bien d'autres (André Biyogo Poko, Rémy Ebanega, Henri Ndong Ngaleu, Emmanuel Ndong Mba, Franck Engonga Obame, etc.), membres de cette génération dorée (bien que pas tous champions d'Afrique 2011).

En dehors de Michel Mboula, du gardien de but Junior Bekale, voire de l'attaquant Emmanuel Romess Ovono Essogo, on a du mal à entrevoir une promotion dans les mois à venir parmi les éliminés de la Can U23 2023. La baisse de la qualité au niveau de la formation des joueurs et des encadreurs, ajoutés à un environnement où, avec la complicité du pourvoyeur, les clubs

n'ont pas profité de la manne de l'État pour se développer depuis le lancement du championnat professionnel, les résultats pour la majorité décevants en compétitions africaines des clubs, l'absence des compétitions des jeunes et d'un fichier chaque année mais à jour, expliquent que le football gabonais soit sur des chemins de traverse.

Suivre l'exemple ouest-africain

J.A.L
Tanger/Maroc

COMME le Congo voisin, le Gabon devrait terminer à la dernière place de sa poule (Can U23 2023). Signe que l'Afrique centrale restera à la remorque de la zone Afrique de l'Ouest qui a présenté quatre pays. Les deux confrontations perdues logiquement par les Gabonais contre deux représentants (le Mali et le Niger) de cette zone sont autant de signes de sa compétitivité. Même sans les locomotives que sont le Nigeria, la Côte d'Ivoire, le Sénégal ou le Burkina-Faso en matière de formation et d'organisation globale autour du football. Sans que les gouvernements ne soutiennent forcément financièrement les politiques mises en places, des privés ont investi

depuis des décennies dans la formation. Les directions techniques nationales sont mises à contribution, les tournois régionaux, nationaux et internationaux restent une tribune régulière, le fichier des jeunes talents en modification chaque année.

Dans les catégories supérieures, les clubs comptent des catégories des jeunes et féminines, et sont dans un processus de développement perpétuel. Un pays comme le Sénégal s'inscrit dans ce registre. Tout ce qui n'existe plus au Gabon où aucun club ne jouit d'une autonomie financière sans la contribution de l'Etat, d'une entreprise ou d'un privé.

Les recommandations de la task force sur les championnats nationaux ne sauraient être la panacée. Encore faudrait-il que leur application soit effective.

Classement FIFA : la dégringolade se poursuit pour les Panthères

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LA Fédération internationale de football association (FIFA) a publié hier le classement mondial des meilleures sélections masculines pour le mois de juin. Le Top 5 mondial, comme il fallait s'y attendre est composée de l'Argentine (qui caracole en tête), de la France, du Brésil, de la Belgique et de l'Angleterre.

Au niveau continental, c'est toujours le Maroc qui domine le Top 5 devant le Sénégal, la Tunisie, l'Algérie et l'Égypte. Le Gabon, pour sa part, continue sa chute. Surtout après les deux revers face au Soudan (1-0) et la République démocratique du Congo (2-0). Au niveau mondial, les Panthères



Photo: DR

Panthères : la descente se poursuit.

perdent 3 places et se situent désormais à la 85e place. Sur le plan africain, nous sommes désormais 17e alors que nous occupions le 16e rang. Une situation qui doit interpeller, plus que jamais, les décideurs du football gabo-

nais sur la nécessité de redresser ce football dont les résultats inquiètent plus d'un. Sans une véritable politique de formation, le risque est grand de voir notre football couler définitivement.